



Jules César lui-même parle déjà d'eux dans ses écrits. À l'origine, il y avait là les Ségusiaves, peuple gaulois dont le territoire s'étendait sur l'ensemble du Forez, à cheval sur les actuels départements de la Loire et du Rhône. Autour d'une « capitale », semble-t-il établie là juste avant l'ère chrétienne et l'arrivée des Romains : Forum Segusiavorum. Le « Marché des Ségusiaves » du temps des Romains, aujourd'hui la ville de Feurs.

Un ancestral passé dont subsistent bien des traces, beaucoup étant aujourd'hui conservées et présentées dans le musée d'Archéologie de la cité.

Dans le musée d'Assier, comme disent encore volontiers bien des Foréziens, en souvenir de la famille éponyme qui reçut les collections dans un bâtiment du XVIII^e siècle, avant qu'elles ne deviennent le cœur d'un musée municipal, labellisé à l'aube du XXI^e siècle. Tout un monde d'objets, adroitement présentés, égrène le souvenir de cette cité gauloise, puis romaine.

De l'architecture à la vie quotidienne, tant civile qu'agricole, le plus souvent retrouvés lors de recherches archéologiques ou de travaux d'urbanisme, à Feurs comme dans les environs. Des statuettes, tant égyptiennes que romaines, autour de l'inévitable Hercule, jusqu'aux bols, aux vases

ou fragments de vases et aux ustensiles de cuisine, comme des couteaux ou même une louche. En passant par plusieurs monnaies antiques.

Puis, l'histoire avance, quitte l'Antiquité pour le monde médiéval avant d'arriver au Siècle des Lumières, comme avec des objets en faïence de Nevers, où les portraits royaux le disputent à un révolutionnaire coq gaulois monté sur un canon.

Si le musée abrite également une collection d'œuvres picturales, d'eaux-fortes et d'estampes, il présente, dans sa partie « antique », deux pièces d'importance : un plan de Feurs à l'époque romaine, dressé en 1852 par un pionnier de l'archéologie locale, l'abbé Roux, ainsi qu'une rayonnante maquette du forum. Un ensemble monumental de 173 mètres sur 76 mètres, élevé au cœur de la cité, laquelle comprend alors quelque 6 000 habitants, avant d'en perdre un grand nombre dans les troubles liés au déclin de l'empire romain... et d'être rangée sous la bannière de sa « collègue » rhodanienne, Lugdunum. Il en reste des vestiges, retrouvés dans l'actuelle place de la Boatrie. s'est déroulé dans les faits sur plusieurs continents de 1914 à 1918 (bien qu'ayant administrativement perduré jusqu'en 1923 pour les pays concernés par le Traité de Lausanne, le dernier à avoir été signé, le 24 juillet 1923).

Considérée comme un des événements marquants du XX^e siècle, cette guerre parfois qualifiée de totale a atteint une échelle et une intensité inconnues jusqu'alors. Elle a mis en jeu plus de soldats, provoqué plus de morts et causé plus de destructions matérielles que toute autre guerre antérieure. Plus de 60 millions de soldats y ont pris part. Pendant cette guerre, environ 9 millions de personnes sont mortes, et environ 20 millions ont été blessées. D'autres événements survenus pendant cette période : le génocide arménien (1915-1916), la première bataille de l'Atlantique (1917), la Révolution russe (1917) et la grippe de 1918 ont augmenté la détresse des populations. Pour toutes ces raisons, cette époque a marqué profondément ceux qui l'ont vécue.

Gérard Corneloup